

CONFÉRENCES
THÉÂTRE
DÉBATS
EXPOSITION
BAMBANE
DÉDICACES
MUSIQUE
CINÉMA



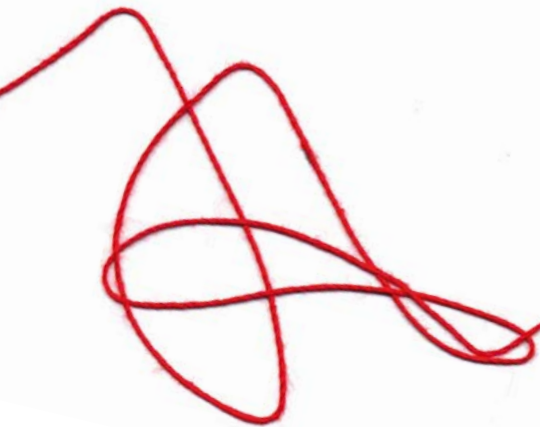
La condition ouvrière féminine

Contacts :
Administratrice / Sandra Lappe
Compagnie du Chien Jaune
Tél / 04 72 00 84 63
E-mail / compagnie@chienjaune.eu



Rhône-Alpes Région GRAND LYON





« La femme est une propriété que l'on acquiert par contrat ;
elle est mobilière car la possession vaut titre ; enfin la femme
n'est à proprement parler qu'une annexe de l'homme »
Honoré de Balzac, Physiologie du mariage (1829)

L'ÉDITION 2010 page 3

LE PRÉ-PROGRAMME page 4

L'ESPRIT NOVEMBRE DES CANUTS page 12

EN CHIFFRES page 13

LES PORTEURS DU PROJET page 14

LES PARTENAIRES page 15

« L'homme le plus opprimé peut opprimer un être,
qui est sa femme. Elle est le prolétaire du prolétaire même »
Flora Tristan

L'ÉDITION 2010

La condition ouvrière féminine

Novembre des Canuts s'attachera à dresser un portrait complet de l'Ouvrière, de 1830 à nos jours.

Qui étaient les hommes et les femmes derrière les métiers à tisser et les machines ? Comment vivaient les ouvriers en soie et à quelle société aspiraient-ils ? Avons-nous tiré profit de l'incroyable bouillonnement intellectuel et politique qui les animait dans les années 1830 ? Quel écho pourraient trouver leurs réflexions dans le contexte sociétal d'aujourd'hui ?

Ces interrogations traversent l'ensemble de la manifestation *Novembre des Canuts* et empruntent une tonalité toute particulière lorsqu'il s'agit de la condition ouvrière féminine : l'histoire des ouvrières, parce qu'elle est liée à l'histoire du féminisme, est en effet marquée par les silences et de nombreux retours en arrière. Pourtant, cette petite histoire dans l'Histoire – écrite par les hommes – n'est pas anodine : les acquis des luttes féminines ont bénéficié à tous, sans distinction de genre.

Après la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne d'Olympe de Gouges, le milieu de la soierie lyonnaise est le théâtre de la deuxième vague de revendications féminines, portée par des mouvements proches des ouvrières et lancée sous la plume d'Eugénie Niboyet : reprenant le flambeau de son aînée condamnée au silence 40 ans plus tôt, elle annonce le 27 octobre 1833 dans «L'Echo de la Fabrique», clé de voûte de *Novembre des Canuts*, la création d'un journal exclusivement rédigé par des femmes : *Le Conseiller des Femmes*.

De l'éveil des femmes à la citoyenneté, à la célébration, cette année, des 40 ans du Mouvement de Libération des Femmes et du centenaire de la Journée internationale de la Femme, *Novembre des Canuts* s'attachera à dresser un portrait complet de l'Ouvrière, de 1830 à nos jours.

Comme chaque année nous vous proposons autour de cette thématique une programmation pluridisciplinaire d'une grande diversité : conférences, théâtre, débats, musique, expositions, littérature, poésie. Le spectacle vivant sera encore plus présent cette année car d'autres artistes, également intéressés par l'histoire de la Grande Fabrique, feront le voyage depuis Grenoble pour nous rejoindre. Autre signe du rayonnement grandissant de *Novembre des Canuts*, un nombre croissant d'universitaires et de chercheurs s'associe à la manifestation : cette année nous aurons le plaisir de recevoir Michèle Riot-Sarcey en partenariat avec l'Institut des Sciences de l'Homme organisateur du colloque « Masculin/féminin et presse au XIXème siècle », Sylvie Schweitzer et Laurent Gonon. Notons que *Novembre des Canuts* a également reçu les encouragements enthousiastes de Michelle Perrot. Enfin, l'équipe du Théâtre de la Croix-Rousse, qui cherchait elle aussi à mener sur son territoire une réflexion sur le thème du travail, a passé commande à Valérie Zipper d'une petite forme théâtrale issue du recueil de témoignages auprès d'anciens travailleurs et interprétée par ces derniers. Nous n'oublierons pas les enfants, petits et grands, en leur adressant une programmation spécifique les mercredis, notamment autour des ouvrages jeunesse d'Elisabeth Motsch.

LE PRÉ PROGRAMME

« La femme est une propriété que l'on acquiert par contrat ; elle est mobilière car la possession vaut titre ; enfin la femme n'est à proprement parler qu'une annexe de l'homme »
Honoré de Balzac, Physiologie du mariage (1829)

Du 16 au 28 Nov. « Des luttes et des femmes »

Exposition - entrée libre

Salle du Conseil - Mairie du 4e arrondissement de Lyon
133 bvd de la Croix Rousse 69004 Lyon

De la Révolution à nos jours, une fresque sur les femmes et leurs luttes, enrichie de 6 portraits de militantes Rhônalpines.

En partenariat avec l'Institut d'Histoire sociale CGT Rhône-Alpes.

Mercredi 17 Nov.
16h30

« Un mort à la Filature : existe-il une justice du travail ? »

Lecture théâtrale - à partir de 8 ans - entrée libre

Librairie jeunesse À Titre d'Aile
23 rue des Tables Claudiennes 69001 Lyon

Lecture théâtrale du roman jeunesse d'Elisabeth Motsch «La seconde mort d'Axel T» : une enquête policière dans une usine de filature, suite à la mort mystérieuse d'un jeune salarié, pour expliquer le droit du travail aux adolescents.

Adaptation et mise en scène Valérie Zipper.

Lecture théâtrale par les comédiens de la Compagnie du Chien Jaune.



Crédit photo Anne Varak

Mercredi 17 Nov.
19h

Soirée Louise Michel

Lecture musicale de textes et poèmes - entrée libre

Lieu à préciser

Présentation par Maurice Glaymann (Editions Aléas) de son ouvrage à paraître sur Louise Michel.

Lecture par Maurice Jeanniard.

Accompagnement à la guitare par Laurent Lefebvre.

Jeudi 18 Nov.
Vendredi 19 Nov.
Samedi 20 Nov.
Dimanche 21 Nov.

Horaires
à consulter



Crédit photo Benjamin Pinchinot

La Seconde Moitié

Création théâtrale en appartement

Appartement Canut au 7 Place de la Croix-Rousse 69004 Lyon

« Lorsque tous les peuples s'agitent au nom de la liberté, et que le prolétaire réclame son affranchissement, nous, femmes, resterons-nous passives devant ce grand mouvement d'émancipation sociale qui s'opère sous nos yeux. Notre sort est-il tellement heureux, que nous n'ayons rien aussi à réclamer ? [...] Nous naissons libres comme l'homme, et la moitié du genre humain ne peut être, sans injustice, asservie à l'autre. »
Jeanne-Victoire Deroin, une ouvrière lingère devenue institutrice, dans *La Femme libre* 1832

Entrer dans un immeuble place de la Croix-Rousse, monter quelques étages, pousser la porte d'un appartement canut, se glisser discrètement autour de la table du séjour ou dans un canapé et entrer dans le quotidien des ouvrières.

Dès la montée d'escaliers, les époques se croisent dans une chronologie éclatée et des voix s'échappent des appartements, bribes de conversation que les spectateurs attrapent au vol sur les paliers. En pénétrant dans l'appartement, décor « naturel » de la pièce de théâtre, le public entre dans l'intimité des travailleuses. Au fil des scènes se dessine l'évolution de la condition ouvrière féminine, ses avancées et ses reculs, dans la sphère privée comme dans la sphère publique.

Des souvenirs murmurés à l'oreille du spectateur autour de photographies jaunies, des portes qui claquent dans la colère, l'intimité de la toilette ou de la chambre conjugale, un dîner entre amis... *La Seconde Moitié* est une invitation à voyager dans le temps à travers l'histoire des ouvrières : des premières journalistes de 1830 au plan de restructuration de Calor ou Lejaby, en passant par l'Union Ouvrière de Flora Tristan et les graffitis de jeunes filles dans les usines pensionnats, la condition ouvrière féminine s'inscrit comme une petite histoire dans la grande.

À ces voix de femmes répondront aussi les voix des hommes qui les entourent, qu'ils aient pris fait et cause pour leurs revendications ou qu'ils aient tenté de les renvoyer à leurs fourneaux.

La Seconde Moitié est écrite à partir de matériaux protéiformes : écrits d'historiens et de chercheurs en sciences sociales, presses, documents d'archives, actualités, témoignages.

La pièce est construite pour être présentée à un public de 20 personnes à chaque fois qui circuleront en une déambulation croisée dans différentes pièces de l'appartement, l'idée étant qu'il y ait des rendez-vous à différentes heures de la journée afin de partager des fragments de vie particuliers : le lever, le déjeuner, la soirée par exemple.

Chansons fredonnées
au creux des nuits solitaires
des usines pensionnats,
témoignages d'aujourd'hui,
poèmes enflammés,
correspondances intimes,
fragments d'un journal d'usine,
murmures de chambres, coups de gueules,
mots d'amour, déclarations militantes...

Figures marquantes de l'histoire des femmes ou Anonymes,
leurs Voi(x)es sont notre fil.

Interprétation Cyrille Cagnasso, Emilie Canonge, Denis Déon, Ghislaine Gil
Création / régie sonore : Christophe Allègre
Création / régie lumière : Gilles Faure
Scénographie / création décors : Samuel Laganier

Samedi 20 Nov. **Les luttes et des femmes :
Le long chemin des droits**

14h30

Conférence - entrée libre

Salle du Conseil - Mairie du 4e arrondissement de Lyon
133 bvd de la Croix Rousse 69004 Lyon

La conquête des droits pour les femmes travailleuses est un long parcours jalonné de luttes, parfois semé d'embûches, mais toujours marqué par leur volonté de gagner. Parfois incomprises de leurs camarades masculins, elles gagneront grâce à leur détermination, bien conscientes que rien n'est jamais acquis définitivement.

Nous parcourrons cette « aventure » d'hier à aujourd'hui et mettrons en évidence comment les évolutions des droits des femmes ont amélioré le Droit du Travail pour tous.

Au cœur de l'exposition « des luttes et des femmes », nous illustrerons ce propos par des portraits de femmes militantes en Rhône-Alpes.

Par Roger Gay, responsable de l'Institut d'Histoire sociale CGT Rhône-Alpes, et Bruno Guérard, ancien inspecteur du travail et directeur honoraire du travail).

Samedi 20 Nov. **Autour de la vie et du travail de Mme Letourneau,
maître passementière**

De 14h à 18h

Exposition - entrée libre

Atelier municipal de passementerie - Soierie Vivante
21 rue Richan 69004 Lyon

Atelier ouvert gratuitement au public, démonstration de tissage de galons et initiation gratuite au tissage pour les enfants (de 7 à 12 ans) sur des petits métiers à tisser.

Dimanche 21 Nov. **Paroles en liberté**

14h30

Echange d'expériences et débat - entrée libre

Salle du Conseil - Mairie du 4e arrondissement de Lyon
133 bvd de la Croix Rousse 69004 Lyon

Échanges d'expériences autour de la condition ouvrière féminine d'hier et d'aujourd'hui.

Lundi 22 Nov. **La grève des ovalistes ou comment l'industrie de la soie a révélé l'ouvrière**
19h

Conférence - entrée libre

Salle des Ovalistes, 6 Impasse Flesselles 69001 Lyon

Au IV^e siècle avant J.-C., les Grecs puis les Romains commencent à parler du « pays des Seres », pour désigner la Chine. L'art du filage s'est développé dès la sédentarisation des hommes. A Lyon, dès le règne d'Auguste (24 av. J.C – 14 ap. JC) des inscriptions font connaître la confection d'étoffes grossières.

On ne parle pas encore des « ovalistes », mais les femmes sont sans doute déjà liées au travail du textile, issu des produits de l'agriculture. Dès le XVI^e siècle, dans le Pilat, prospère l'industrie de la soie et apparaissent femmes et enfants dans cette activité aux conditions de travail déplorables.

Dans « L'Echo de la Fabrique » du 22 septembre 1833, Ch...r (sans doute Pierre Charnier) aborde la question des fraudes sur le poids de la soie, source de nombreux conflits avec les marchands soyeux, et situe les responsabilités « entre le moulinier, l'ovaliste ou le tisseur ». Le 6 juin 1848, la police annonce la grève des mouliniers en soie, à la Croix-Rousse. C'est la grève des ovalistes lyonnaises, du 25 juin au 11 juillet 1869, conduite par Philomène ROZAN, qui porte au devant de la scène sociale la femme au travail, mais aussi en lutte pour l'amélioration de ses conditions de travailleuse.

Par Laurent Gonon, chercheur en sciences sociales et Docteur en Gestion.

Mardi 23 Nov. **« Fil de soie, fils de vies »** 
18h

Spectacle à partir de 12 ans

Mercredi 24 Nov. Collectif La Machine,
15h et 17h30 7 rue Justin Godart 69004 Lyon



Crédit photo Daniel Estades

« Il y a l'histoire des cordes de violon payées avec des cocons, d'un «vrai» canut de la Croix-Rousse, petit-fils d'une tisseuse piémontaise immigrée en 1880 et d'un tisseur dauphinois, d'un «espion» à la solde du plus grand fabricant de soierie de l'époque, d'une fileuse de Vénétie de 11 ans, d'une robe en soie de parachute, de la vie de tordeuses, ourdisseuses, tisseuses de velours façonné, des grèves de 1936 et de 1977, des bals, des mariages, des ordinateurs qui conduisent les métiers et... des chansons de canuts et de magnanarelles... »

Par Elisabeth Calandry et Dominic Toutain

Mardi 23 Nov.
19h

La place des femmes dans l'Histoire de la soierie lyonnaise

Conférence - entrée libre

Maison des Canuts
10 & 12 rue d'Ivry 69004 Lyon

Un hommage aux milliers de femmes qui, dans l'anonymat, ont contribué à la renommée de la Grande Fabrique, à toutes les étapes de la préparation du fil, des pentes de la Croix-Rousse aux usines-pensionnats en passant par les ateliers-dortoirs dispersés dans tout le Sud-Est de la France.

Par Françoise Chambaud, vice-présidente de l'AFFDU (Association Française des Femmes Diplômées des Universités)

Mercredi 24 Nov.
à partir de 15h

« Les 3 Vœux de la Princesse »

d'Elisabeth Motsch (Livre jeunesse 6-10 ans)

Lecture et dédicace de l'ouvrage - entrée libre

Librairie Vivement Dimanche
6 Grande rue Croix Rousse 69004 Lyon

La Princesse Harmonie est heureuse : elle a réussi son diplôme de Sciences Royales et va bientôt devenir reine pour remplacer son père. Mais hélas ! La Princesse est une fille et une fille ne peut pas gouverner, pensent le Grand Ordonnateur et les conseillers. Alors Harmonie décide de se battre pour réparer cette injustice.

Lecture par les comédiens de la Compagnie du Chien Jaune

En présence d'Elisabeth Motsch

Jeudi 25 Nov.
19h

Les premières journalistes et le développement des idées féministes dans la presse des années 1830

Conférence - entrée libre

Salle du Conseil - Mairie du 1er arrondissement de Lyon
2 place Sathonay 69001 Lyon

Par Michèle Riot-Sarcey, maître de conférences à l'Université de Paris VIII où elle enseigne l'histoire du 19e siècle.

Les travaux de Michèle Riot-Sarcey portent pour l'essentiel sur le féminisme et l'histoire politique du 19e siècle. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages et articles sur le féminisme et la question du genre. Sa thèse, soutenue en 1990, avait pour thème « Parcours de femmes dans l'apprentissage de la démocratie : E. Niboyet, J. Deroin, D. Gay ».

En partenariat avec l'Institut des Sciences de l'Homme (colloque international « Masculin/féminin et presse au XIXème siècle »)

Jeudi 25 Nov. 21h
Vendredi 26 Nov. 21h
Samedi 27 Nov. 21h

« Fragments réinventés de mémoire ouvrière, poèmes et lettres imaginaires du temps de la soierie »

Spectacle poétique et musical
Collectif La Machine,
7 rue Justin Godart 69004 Lyon

«De Lyon à St Siméon..., de la révolte des Canuts à l'usine aux champs..., une histoire des 1ères délocalisations... [...] Autant de pistes pour questionner le passé, et en particulier celui des filatures, la condition ouvrière d'hier et d'aujourd'hui, les relations dans une usine ou un village (amitié, solidarité, amour, mais aussi jalousies, querelles et médisances)... et peut-être mieux comprendre la vie et le monde présent».

Par la compagnie Les Passeurs : lectures par Yves Béal, accordéon et chant par François Thollet, vielle électroacoustique Emmanuel Flacard

Vendredi 26 Nov. 19h

Le saint-simonisme et son rôle dans l'émancipation féminine

Conférence - entrée libre
Librairie Coquillettes
6 place Fernand Rey 69001 Lyon

Samedi 27 Nov. 15h

Les femmes ont toujours travaillé

Conférence et lecture de textes - entrée libre
Bibliothèque du 4e arrondissement
12 bis rue de Cuire 69004 Lyon

Quoi qu'on en dise, les femmes ont toujours travaillé et dans d'importantes proportions. Jusqu'au dernier tiers du 20e siècle, elles représentent un actif sur trois, et, aujourd'hui, un sur deux, même si une bonne part d'entre elles restent peu qualifiées et qu'elles occupent 80% des emplois à temps partiels.

Quoi qu'on en dise, les femmes n'ont jamais « pris » le travail des hommes et tout particulièrement dans les métiers ouvriers. La segmentation du marché du travail a toujours été forte et l'égalité des salaires entre hommes et femmes reste d'autant plus difficilement accessible que les métiers réservés aux ouvrières sont réputés ne pas nécessiter de qualification particulière et que les rémunérations féminines sont censés n'être qu'un « appoint » pour la famille.



Cette conférence retracera l'histoire de la place des ouvrières sur le marché du travail, ainsi que celle des droits qu'elles ont dû acquérir au cours du 20e siècle, comme salariées, mais aussi comme épouses.

Afin d'illustrer le propos historique et sociologique de Sylvie Schweitzer, les comédiens de la Compagnie du Chien Jaune interviendront à plusieurs reprises au cours de la conférence : ils donneront vie à diverses paroles, interviews d'anciennes travailleuses désormais retraitées, discours sexistes d'hommes souhaitant cantonner les femmes à la sphère domestique, déclarations publiques de militantes d'hier et d'aujourd'hui, fragments de vie laissés par les petites ouvrières de la soie sur les murs des usines-pensionnats.

Conférence par Sylvie Schweitzer

Lectures par la Compagnie du Chien Jaune

Partenariat avec le réseau des bibliothèques municipales de Lyon dans le cadre des 40 ans du Mouvement de Libération des Femmes

Samedi 27 Nov.
18h30

« Et pourtant la canuse rit ! »

Conférence humoristique et Théâtre de Guignol - entrée libre

Librairie le bal des ardents, 17 rue Neuve 69001 Lyon

« Toute la ville travaille pour la soie : de l'apprenti au Canut, du gareur au rondier.

Dans les familles, chacun se démangogne à sa tâche ; les fenottes s'acquittent de leur ouvrage, doivent tenir leur cambuse, préparer le manger, laver le linge à la plate et s'occuper des gones... mais si nos ouvrières gongonnent, elles n'en sont pas moins généreuses. Et dans tout ce sicotis, il arrive quand même que : La canuse rit ! »

Par Gérard Truchet

Dimanche 28 Nov.
Départ à 10h

Les anciens lieux de travail des ouvrières en soie à la Croix-Rousse

Bambane théâtrale et musicale - entrée libre

Départ devant la Mairie du 4e arrondissement de Lyon

133 bvd de la Croix Rousse 69004 Lyon

Par Robert Luc

Dimanche 28 Nov. **« Une vie de travail, et après ? »**
11h30

Spectacle théâtral - entrée libre

Collectif La Machine, 7 rue Justin Godart 69004 Lyon

Collecte, adaptation et mise en scène d'expériences contemporaines liées au monde du travail.

Adaptation et mise en scène Valérie Zipper.

Interprétation par les Aînés du 4e arrondissement de Lyon.

En partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse et la Mairie du 4e arrondissement de Lyon.

Dimanche 28 Nov. **Clôture de Novembre des Canuts 2010**
12h30

Temps de convivialité - entrée libre

Collectif La Machine, 7 rue Justin Godart 69004 Lyon





L'ESPRIT NOVEMBRE DES CANUTS

Une initiative culturelle et citoyenne

Manifestation annuelle, *Novembre des Canuts* a pour objet de mettre en lumière un aspect peu connu de la révolte des canuts des 21, 22 et 23 novembre 1831 : l'apport social des tisseurs.

En effet, si les hommages rendus à ces trois journées et aux ouvriers en soie en général sont relativement nombreux, cet aspect est resté dans l'ombre. Or la réflexion politique menée par les tisseurs est extrêmement riche. Cette contribution majeure à l'élaboration de notre droit social commence dès 1828 avec le mutuellisme, se poursuit en octobre 1831 avec la création du premier journal ouvrier « L'Echo de la Fabrique » et s'accélère à partir de ces trois journées.

« L'Echo de la Fabrique » est justement la colonne vertébrale de *Novembre des Canuts* : premier organe de presse professionnel, ce journal était un extraordinaire laboratoire d'idées visant à améliorer la condition ouvrière et à envisager un monde différent, plus solidaire et plus juste. Les nombreux thèmes abordés (liberté de la presse, droit d'être assisté lors des jugements aux Prud'hommes, droit à la santé, condition des femmes, formation professionnelle, juste rémunération, droit de coalition, vote aux Prud'hommes etc...) dévoilent que cette période scelle les fondements de notre droit social. Les articles de « L'Echo de la Fabrique » se révèlent également aujourd'hui pour la plupart d'une grande modernité et éclairent d'un regard différent l'actualité sociale.

D'ailleurs *Novembre des Canuts* ne se contente pas d'évoquer l'Histoire : cette manifestation cherche également à mettre en perspective les avancées et reculs de notre environnement sociétal contemporain, par rapport à la société qu'avaient imaginée les ouvriers en soie. En favorisant la connaissance et le décryptage d'un certain nombre de droits dont les citoyens sont détenteurs, *Novembre des Canuts* tisse des liens entre passé et présent.

Cet évènement est construit à l'image de « L'Echo de la Fabrique » : à la fois théâtre d'analyses, de discussions, de culture, d'humour, d'informations, de poésie. C'est pourquoi de nombreux aspects se côtoient tout au long de la programmation : conférences, théâtre, expositions, cinéma, débats, musique, littérature... Les interventions sont construites à partir de sources très diversifiées : matières journalistique ancienne ou contemporaine, littéraire, universitaire, témoignages...

Outil de connaissance et de réflexion, *Novembre des Canuts* s'appuie sur la pluridisciplinarité afin de toucher l'ensemble des publics, selon leur sensibilité : ainsi la plupart des interventions mêlent transmission de connaissances – historiques et sociales – et spectacle vivant afin de proposer un programme ludique accessible tant pour les néophytes que les spécialistes.

Un thème central, issu de la diversité des sujets de « L'Echo de la Fabrique » est traité chaque année.

// EN CHIFFRES

1ère édition :

2 jours de programmation
5 événements
450 spectateurs
7 partenaires

2e édition

15 jours de programmation
2 000 spectateurs
15 événements
11 représentations artistiques, 1 compagnie, 10 artistes
2 chercheurs
8 conférenciers
6 auteurs
36 partenaires

3e édition

15 jours de programmation
13 événements (2 expositions, 7 conférences, 1 bambane, 1 débat, 2 dédicaces)
15 représentations artistiques, 3 compagnies, 16 artistes
4 chercheurs
8 conférenciers
38 partenaires
4082 pages lues, 15 livres, 12 heures d'interviews enregistrées

LES ORGANISATEURS

LA COMPAGNIE DU CHIEN JAUNE

La Compagnie du Chien Jaune travaille en interaction permanente avec l'environnement dans lequel elle évolue et interroge les grands enjeux de nos sociétés modernes, que ce soit par des textes d'auteurs (contemporains ou classiques) ou des écritures originales de Valérie Zipper, à partir de matériaux protéiformes : collecte de témoignages, articles de presse anciens et actuels, travaux de recherches universitaires (historiens, sociologues, économistes), romans. Les créations théâtrales et actions artistiques de la compagnie cherchent souvent à lier la réflexion sur les enjeux sociaux au sens large et le spectacle vivant afin d'associer développement du sens critique avec plaisir et convivialité.

La Compagnie du Chien Jaune implique également les individus de manière active dans des projets artistiques partagés : construction participative d'évènements, implication du tissu associatif local dans les projets, représentations dans l'espace public, forte prise en considération du contexte historique et social du lieu d'implantation, intégration des habitants dans le jeu théâtral, la mise en scène et l'ensemble du processus de création, croisement des pratiques amateurs et professionnelles.

Installée au cœur de la Croix-Rousse depuis sa création, la Compagnie du Chien Jaune s'est ainsi intéressée dès 2005 à la mémoire de ce quartier avec « Passage comme une image » (Printemps des Poètes 2005 – Passeurs de mémoire) : la création théâtrale et le film qui résultent de ce projet sont nourris des témoignages recueillis auprès de la population du quartier Pernon, victime d'une restructuration urbaine très brutale. Il s'agissait également pour Valérie Zipper de la première collaboration avec Robert Luc, collaboration qui se poursuit en 2008 avec la création du triptyque théâtral « Eloge des Canuts », joué pour le Printemps des Poètes dans 3 lieux emblématiques de la Croix-Rousse. De la découverte de l'incroyable apport des tisseurs à notre législation sociale actuelle est alors née en novembre de la même année *Novembre des Canuts*.

La Compagnie du Chien Jaune est également fondatrice, rue Justin Godart, du Collectif La Machine : lieu de travail pérenne pour la compagnie, cet espace associatif est souvent cité comme exemple de mutualisation réussie et permet aux équipes artistiques résidentes de créer, mais aussi d'inviter les habitants du quartier à participer aux différentes étapes du travail de création, d'animer des ateliers de pratique artistique (danse, théâtre, écriture), d'accueillir des résidences de création pour d'autres équipes.



Crédit photo Anne Varak



Robert Luc

Croix-Roussien depuis 1943, Robert Luc est journaliste indépendant et collabore notamment avec Le Progrès depuis 25 ans. Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire de la Croix-Rousse et des Canuts et tient un blog sur l'Histoire de ces derniers : <http://canutdelacroixrousse.blogspot.com>.

Il est le créateur des « bambanes croix-roussiennes », visites qu'il anime et qui permettent de mieux comprendre la Fabrique et l'apport social des Canuts. Ce spécialiste de la Croix-Rousse travaille régulièrement avec la Maison des Canuts et le musée Gadagne.

Secrétaire de Tourisme Croix-Rousse et de l'association Les Amis de la Maison des Canuts, il donne régulièrement des conférences afin de partager ses connaissances.



Le collectif Novembre des Canuts

L'équipe de la Compagnie du Chien Jaune et Robert Luc bénéficient de l'aide d'un collectif de travail regroupant les personnes et les organismes qui se sont spontanément regroupés à l'issue de la première édition de *Novembre des Canuts* afin de soutenir et d'enrichir le projet.

Les membres du collectif Novembre des Canuts :

L'Esprit Canut, l'Institut d'Histoire Sociale CGT Rhône Alpes, la Maison des Canuts, la République des Canuts, Soierie Vivante, les organisations syndicales : Union Locale des Retraités du Plateau CFTD, Retraités Cheminots CGT, l'Association Française des Femmes diplômées des Universités, la Société des Amis de Lyon et de Guignol. Plusieurs membres du collectif sont également investis à titre individuel : Fernand Chambon, Madeleine Jorand (professeur de sciences économiques et sociales retraitée), Maurice Jeanniard (poète), Gérard Antoine et des élus des 1er et 4e arrondissements de Lyon participent aux réunions.

LES PARTENAIRES

Rhône-Alpes Région



REMERCIEMENTS

Librairie à Titre d'Aile

Margot Mignot-Michel

Musée des Soiries Bonnet Jujugnieux



Compagnie du Chien Jaune
Tél. 04 72 00 84 63
Email. compagnie@chienjaune.eu
Adresse 7, rue Justin Godart 69004 Lyon